

ARBALETE BARNETT WILDCAT II



La fin des années 80 a été l'enjeu d'une concurrence féroce entre différents modèles d'arbalètes. La marque Barnett en particulier s'est engouffrée dans la brèche et nous a proposé de nombreux modèles plus ou moins intéressants.

Cette mode de l'arbalète avait pour origine la vague du "survivalisme", élément indispensable, complémentaire du couteau de survie popularisé par la trilogie des films "Rambo". L'arme en elle-même avait subi une publicité outrageante avec les films "Mad Max".

Bref, le petit monde audio-visuel de l'époque avait conditionné le public, tout aventurier devait impérativement avoir une arbalète "derrière les fagots".

Dans les différents clubs de tir qui l'autorisaient, il était courant de voir des tireurs

s'aligner avec une de ces armes aux 25 et 50 mètres avec des résultats qui allaient des encouragements à l'abandon immédiat ... on ne s'improvise pas arbalétrier, et les déboires étaient nombreux.

Le modèle présenté est la Wildcat II, repris par pratiquement toutes les marques. La crosse en bois est très confortable et bien finie ; la Panzer II a une crosse métallique évidée moins volumineuse mais moins adaptée au tir de précision.

La visée n'est pas terrible, le guidon grain d'orge est monté sur un portique surplombant l'arc et la hausse est digne d'une carabine à air comprimé de bas de gamme. Impossible de faire des tirs sérieux avec cela, raison pour laquelle vous aurez tout intérêt à y adapter une petite lunette sur le rail justement prévu. Ici plus qu'ailleurs, votre lunette sera réglée à une distance précise pour un type de carreau (flèche) donné.

Pour armer votre arbalète, il y a 2 possibilités : soit vous adaptez à son extrémité le repose pied qui va bien, soit vous utilisez le levier d'armement.

Dans le premier cas, l'arme est tenue vers le sol, le pied passe à travers le repose pied et, baissé sur l'arme, vous tirez comme un forcené la corde vers vous jusqu'à son verrouillage. Avec la version 150 livres, vous allez vite en avoir assez, surtout si vous avez des problèmes d'épaules ou de dos !!!

Le levier d'armement constitue un accessoire supplémentaire à trimballer mais il est facile d'utilisation. Il s'enclenche sur l'arbrier et un grand levier fait office de pied de biche, ramenant la corde en arrière. Notez qu'à chaque armement, la sûreté manuelle s'enclenche d'elle-même, une bonne chose sur ce type d'arme. Quoiqu'il en soit, c'est nettement plus physique que le tir classique à l'arme à feu ...

Vous pouvez choisir la puissance de votre arme, de 50 à 150 livres, et évidemment, nous faisons tous la même chose, nous optons pour la plus puissante

Le départ est juste une horreur, c'est dur, plus de 3 kg, ça gratte, impossible d'effectuer un tir de précision ...

Ne touchez surtout pas aux portées des pièces, le mécanisme étant à base de pièces en alliage moulé, l'ensemble va vite devenir dangereux !!!

La version puissante de 150 livres est la plus brutale, elle permet le tir à la cible jusqu'à 100 mètres à condition d'avoir une bonne contre visée, et les carreaux vont vite casser si vous n'utilisez pas une cible "molle" avec des pointes spécifiques de tir en cible. Oubliez les pointes en lame à rasoir qui étaient proposées avec, elles sont redoutables mais ne le seront qu'une fois car elles se brisent au premier impact.

Pour utiliser cette arbalète à 50 mètres avec des carreaux sport, il faut effectuer une contre visée de 1 mètre en hauteur, l'amplitude de la hausse ne permettant pas de réaliser les bons réglages.

A 50 mètres dans des morceaux de bois, il vous faudra utiliser une pince pour retirer vos carreaux ! Celui qui pense que cette arme n'est qu'un gadget pour adolescents risque d'être surpris ...

Il ne faut surtout pas oublier de lubrifier régulièrement le réceptacle du carreau sur lequel la corde frotte en permanence, sous peine d'une usure prématurée qui va la

cisailler ... avec les risques que cela représente pour le visage. Ce lubrifiant se présente sous la forme d'un stick, genre tube de rouge à lèvre, à frotter sur l'arme. Le port des lunettes de sécurité est absolument indispensable, de la même manière qu'avec les armes à poudre noire.

L'arbalète Wildcat II ne pèse que 2 kg pour une longueur de 78,5 cm, l'arme est donc compacte et légère, malgré une largeur de 63,5 cm imposée par l'arc en lui-même.

Avec la version d'une puissance de 150 livres, le carreau de 26,5 grammes atteint la vitesse de 70 à 80 m/s à la sortie de l'arc, sa perforation est redoutable !

Un dernier conseil, ne jamais, mais alors jamais, tirer à vide, sans carreau, juste "pour voir". La corde se débande alors plus rapidement qu'à la normale (elle ne pousse rien) et il y a des risques que ses extrémités sortent de leur logements sur l'arc (les poupées), vous risquez là aussi de vous prendre la corde en plein visage !

On avait l'habitude au moyen âge de dire que les arbalétriers prenaient leur retraite aveugles ... L'âge de la retraite reculant sans cesse, ménagez vos yeux, ils vous seront utiles encore longtemps